FUTURA

Starline : des appels holographiques plus vrais que nature

Podcast écrit par et lu par Emma Hollen

[*Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.*]

Des appels holographiques encore plus impressionnants que ceux de Star Wars, c'est l'actu de la semaine, dans Vitamine Tech.

[*Fin du générique.*]

Les hologrammes. Voilà bien une technologie qui appelle tout de suite des images d'univers de science-fiction et d'interfaces épurées. Des appels en 3D de *Star Wars* aux publicités de *Blade Runner 2049* en passant par les modélisations d'aliens dans *Edge of Tomorrow*, les hologrammes sont une marque de fabrique de l'esthétique futuriste au cinéma. La technologie est cependant difficile à maîtriser, mais récemment, Google a révélé au grand public son propre système d'appels holographiques et le résultat est confondant.

[*Une musique électronique calme.*]

Starline, c'est le nom que Google a donné à son prototype de plateforme de chat vidéo 3D sur grand écran. Plus simplement dit, c'est une interface permettant de discuter avec une version holographique de votre interlocuteur, même s'il se trouve à l'autre bout de la planète. Pas de projection d'un corps entier en plein milieu de votre salon ou de tête flottant au-dessus d'un enchevêtrement complexe de projecteurs, pour ce projet, Google a fait le choix du confort et d'un mode d'interaction naturel. L'utilisateur s'installe dans une sorte de cabine ouverte, ou *booth* comme diraient les Anglais, divisée grossièrement en trois parties : une banquette sur laquelle vous vous asseyez, face à laquelle se trouve un écran entouré de caméras et de capteurs de profondeur, et enfin une sorte de comptoir séparant les deux et dissimulant le bas de l'écran. Ce dernier détail peut sembler inintéressant mais il vous allez voir qu'il prend toute son importance. Lors de l'appel, l'écran affiche le haut du corps de votre interlocuteur, en couleur évidemment, en 3D, nous l'avons dit, mais aussi en taille réelle. C'est une particularité qui a surpris beaucoup de bêta-testeurs qui ont véritablement eu l'impression de se trouver face-à-face avec leurs proches. L'illusion est complétée par le fait que le corps de l'interlocuteur virtuel semble disparaître naturellement derrière le comptoir, non pas tronqué par le bord de l'écran, mais simplement dissimulé au regard de l'utilisateur, un peu comme si vous discutiez autour d'une table. Scott Stein, journaliste pour CNET a décrit l'expérience comme magique certes, mais aussi relaxante et étonnamment naturelle. Il s'est même surpris à pouvoir regarder son interlocuteur directement dans les yeux, ce qui n'est normalement pas possible avec une webcam, et il avait l'impression qu'il aurait pu le toucher, simplement en tendant la main. Bien plus qu'un gimmick, il s'agirait donc d'une expérience inédite, à mi-chemin entre technologie et illusion d'optique. La

résolution de l'écran de Starline n'est pas aussi nette que dans la réalité, mais elle suffirait à tromper le cerveau pour lui donner l'impression qu'une autre personne se trouve dans la pièce. Les capteurs de la cabine balaient une zone d'environ un mètre cube dans laquelle vous pouvez bouger et vous déplacer. Au-delà de ces frontières, les limites de votre corps deviennent rapidement floues et pixelisées, un peu comme dans un film de science-fiction. Le logiciel peut également se charger d'ajouter un fond et des ombres virtuelles si le mur derrière vous se trouve en dehors du champ d'action des capteurs de profondeur. Notons que même si l'on parle encore de prototype, la cabine de discussion holographique de Google ressemble plus à un produit fini, avec un design simple et élégant. Plutôt que de souligner l'exotisme de ce mode de communication ou l'incroyable progrès technologique qu'il représente, la firme a préféré opter pour un look discret qui nous donnerait presque l'impression que ce type de cabine a toujours existé. Et pourtant, cela fait seulement un peu plus d'un an que Google présentait le projet Starline lors de sa conférence virtuelle des développeurs Google I/O 2021. On imagine qu'il s'agissait alors d'une suite logique à notre manque de contact durant la pandémie, mais les ramifications de cette technologie s'étendent bien au-delà de l'ère des confinements.

[*Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.*]
[*Une musique de hip-hop expérimental calme.*]

Il est vrai qu'au vu des performances proposées par Starline, on pourrait légitimement penser qu'une telle cabine n'a pour l'instant d'intérêt qu'au sein des labos de Google. Ses créateurs ne s'en cachent d'ailleurs pas : leur ambition sur le long terme est de parvenir à miniaturiser leur invention, pour l'intégrer dans des appareils plus courants comme des ordinateurs ou des portables. Pour autant, la cabine a été conçue pour fonctionner avec une connexion internet normale et pourrait d'ores et déjà trouver une utilité dans le milieu professionnel et commercial : salles de réunion, espaces de coworking, guichets d'accueil ou encore stands événementiels. Elle possède par ailleurs un avantage écologique : plus besoin de faire un vol Paris-New-York pour aller rencontrer ce client qui vous soutient mordicus qu'un Zoom ou un Meet, c'est pas pareil. Un saut dans votre cabine au bureau et vous pourrez le rencontrer « comme en vrai » sans alourdir de trop votre empreinte carbone. Pour l'instant, Starline est régulièrement utilisé par les employés de Google, auprès desquels elle connaît déjà un grand succès. Le géant de la tech rapporte ainsi que la machine contribuerait à réduire l'absentéisme lors des réunions, mais favoriserait également l'attention et la productivité lors des appels. L'objectif à présent est donc de voir comment d'autres entreprises s'adapteront à cette nouveauté. Après avoir collecté les retours d'une centaine de firmes partenaires, allant des médias au domaine de la santé, Google commence désormais à installer des cabines dans les bureaux de Salesforce, WeWork ou encore T-Mobile afin de voir comment leurs employés se les approprieront. Starline deviendra-t-il un outil du quotidien ou restera-t-il un gadget encombrant aux yeux des entrepreneurs ? La réponse pourrait bien dépendre de ce que nous réserve l'avenir.

[*Virgule sonore, un grésillement électronique.*]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, rendez-vous sur vos apps audio préférées pour vous abonner à ce podcast, et n'hésitez pas à nous laisser une note et un commentaire pour soutenir notre travail. Cette semaine je vous invite à découvrir notre podcast Science ou Fiction, où Melissa Lepoureau débunke les

idées reçues et les légendes urbaines en lien avec la science. Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, et je vous dis à la semaine prochaine, dans Vitamine Tech.

[*Un glitch électronique ferme l'épisode.*]